

À Bricquebec-en-Cotentin, ces élèves s'initient à la langue des signes



Avec l'intervenante, Agnès Vancorselis, des écoliers de l'école Guy-de-Maupassant de Bricquebec-en-Cotentin (Manche) disent, en langue des signes : « On aime la langue des signes. » Ouest-France

Lors de la pause méridienne à l'école Guy-de-Maupassant de Bricquebec-en-Cotentin (Manche), mardi 6 février 2024, un petit groupe d'enfants se trouve en compagnie d'Agnès Vancorselis, interface en langue des signes. Elle est venue sensibiliser les écoliers à ce langage particulier destiné à permettre aux sourds et malentendants de communiquer.

« Ces cours en langue des signes nous ont permis de comprendre que d'être sourd n'est pas un mauvais handicap », résumant à leur façon, ensemble, Maya Legriffon et Anne Delcroix, élèves de l'école élémentaire Guy-de-Maupassant, à Bricquebec-en-Cotentin (Manche). Ce mardi 6 février 2024, juste après l'intervention portant sur le thème des animaux, elles racontent, alors qu'elles sont en train d'écrire au tableau, « Nous aimons la langue des signes ! »

Elles font partie des élèves qui ont suivi, pendant la pause méridienne, des séances d'initiation à la langue des signes avec Agnès Vancorselis, interface dans cette langue. « Nous avons abordé tout d'abord l'alphabet », explique la jeune femme. « Cela s'appelle la dactylographie. Puis nous avons abordé les couleurs, les fruits, les animaux ou encore... les formules de politesse ! »

Une manière ludique de sensibiliser au handicap et à la communication

Ce jour-là, le cours, consacré aux animaux, a eu lieu en présence du maire, Denis Lefer et de son adjointe à la vie scolaire, Anouk Bates, venus distribuer les diplômes aux enfants. « L'idée de ces cours a germé après le covid. Il fallait renouer avec les activités de la pause méridienne, qui est la responsabilité de la municipalité », se souvient l'adjointe. « Renouer aussi avec la politique éducative, sociale, en les sensibilisant à des sujets particuliers, sachant que les enfants sont d'excellents ambassadeurs auprès des parents. »

Lire aussi : [REPORTAGE. Ces élèves s'initient à la langue des signes pendant leur temps périscolaire](#)

Une langue très imagée

Il y a eu des ateliers robots au cyberspace, puis des activités ludi-sportives et enfin, cet apprentissage de la langue des signes assuré par l'association des sourds du Nord-Cotentin. L'idée étant d'apporter une aide importante aux personnes sourdes ou malentendantes, notamment en délivrant ces formations à l'aide de supports ludiques et amusants. « N'oublions pas qu'il y a 7 millions de mal entendants ou sourds en France », a insisté Anouk Bates avant la remise des diplômes. « Toutes les classes ont bénéficié de cette découverte et des séances supplémentaires ont été mises en place pour les élèves volontaires. Il y a environ 12 enfants par séance. » Clairement tous très motivés par la découverte de cette langue très imagée, « où tout est basé sur les mots et où il n'y a pas de conjugaison », insiste Agnès Vancorselis.